

Brigitte LION; Cécile MICHEL (éds.):
Histoires de déchiffrements. Les écritures
du Proche-Orient à l'Egée

Nanterre – Paris, Maison René Ginouvès – Éd. Errance, 2009
206 pp. ISBN 978-2-87772-383-1

Katia M. P. Pozzer

Le livre *Histoire de déchiffrements: Les écritures du Proche-Orient à l'Egée*, dirigé par Brigitte Lion et Cécile Michel présente l'histoire de trouvailles archéologiques et du long processus de déchiffrement de plusieurs langues ayant été noté par l'écriture cunéiforme, ainsi que les écritures du monde égéen, de l'Égypte, de la région du Levant et de l'Asie Mineure. Pour bien accomplir cette énorme tâche, elles ont invité plusieurs importants spécialistes, appartenants à des divers institutions et groupes de recherche en France.

Ce livre est le résultat de plusieurs activités scientifiques qui ont eu lieu à Nanterre, à Paris et à Lyon, dans le cadre de la célébration du 150^{ème} anniversaire du déchiffrement de la langue akkadienne, écrite en caractères cunéiformes. Les organisatrices du livre ont voulu élargir l'horizon, en incluant les différentes écritures utilisées par les civilisations du Proche-Orient, au sens large. Et c'est là, justement, qui réside un des atouts de cette superbe ouvrage: rassembler les domaines archéologiques, l'histoire de sites, les biographies de premiers experts et leurs contributions aux progrès de la science.

L'ouvrage est composée de quatre parties: la première présente l'histoire de découvertes archéologiques par les voyageurs et les diplomates européens dès le XII^{ème} siècle, bien après les Grecs, qui nous ont parlé de la Mésopotamie au VI^{ème} siècle av. J.-C. et les sources arabes que nous décrivent des villes antiques, comme Babylone.

La deuxième partie est consacrée à l'histoire des déchiffrements du monde cunéiforme, où chacune des langues du bas-relief de Behistun y est présentée, ainsi que l'intéressante histoire de ces déchiffrements, la contribution française, anglaise et allemande à cet immense défi.

L'histoire des écritures de l'Asie Mineure et du monde égéen est discutée dans la troisième partie, avec beaucoup de propriété, dans l'étude de la difficile langue hittite et des inscriptions de l'île de Crète.

La dernière partie est dédiée à l'étude des deux grands savants qui ont été responsables par les déchiffrements des écritures des régions du Levant et de l'Égypte: Jean-Jacques Barthélemy (l'abée Barthélemy), responsable pour la mise au point d'une méthode scientifique que permet de déchiffrer des écritures et des langues inconnues et Jean-François Champollion, celui qui a donné une connotation scientifique à l'histoire de l'Égypte ancien et a compris le système d'écriture hiéroglyphique.

Le livre s'achève par une bibliographie divisé en tranches chronologiques, auteurs classiques et récits des voyages, ainsi que quelques sites internet des universités américaines et anglaises que mettent en ligne des textes cunéiformes, aussi bien que la Bibliothèque Nationale de France.

Nous remarquons la présentation des images, quelques unes inédites, (des gravures, des photos, des dessins et des cartes) qui s'avèrent d'une extrême richesse, même pour les lecteurs initiés.

Histoire de déchiffrements devient un livre fondamentale pour tous ceux qui veulent comprendre le monde ancien, leurs écritures et les savants qui en ont déchiffré. Sa lecture est agréable et précise. Ce livre reflète ses organisatrices, Brigitte Lion et Cécile Michel: simples et sages, très sages.